

(Se) Souvenir(s) du Théâtre

LA DÉMARCHE: SE SOUVENIR DES BONNES CHOSES...

Les temps sont durs.

Le public, les gens, les spectateurs, les occasionnels ou les habitués, vous, nous, sommes en manque de théâtre, de danse, de musique et de toutes les bonnes choses qui nous ouvrent des fenêtres, nous donnent de l'air, nous transportent en paysages inconnus et merveilleux.

Au Théâtre aussi, on se languit de vous et des moments partagés. Ceux où la salle était pleine de rires. Ceux qui, dans l'intimité d'un souffle échappé des strapontins, témoignaient l'émotion générale. Ceux durant lesquels, assis au milieu de nous, le danseur essoufflé de sa performance venait échanger avec nous et prolonger un peu la magie du spectacle...

C'est pourquoi, en ces temps de privation, on vous sollicite pour construire, tous ensemble, un aide-mémoire. Aller chercher au fond de vos expériences passées, ce qui vous a chaviré, ce qui vous a marqué, un moment vécu intensément grâce aux artistes, grâce à la magie, grâce au Théâtre.

Se souvenir du frisson, de l'émotion, du postillon qui vous éclaboussa, ce jour de mars 2013 où Andromaque à l'avant scène laissait sa douleur se déchaîner sur un public stupéfait. L'instant fugace où son regard a croisé le votre, au sortir des coulisses en plein acte 2; cette secousse émotionnelle, l'impression indélébile d'un effleurement rétinien, la caresse de son regard de velours, vos idées qui vacillent, une certitude qui s'ébranle.

Cet atelier où votre corps a, pour la première fois, discerné la sensualité du mouvement, éprouvé sa limite, pressenti la fêlure.

Ce bord de scène avec le metteur en scène, si près... Ce qu'il vous appris sur sa démarche, sur ses attentes, sur les techniques et les réflexions tapis derrière l'image éclatante des décors vernis.

Tous ces moments passés au Théâtre d'Aurillac, nous aimerions les revivre avec vous et permettre à d'autres de les entendre. Nous vous proposons donc un endroit de partage, pour se rappeler ensemble de ce qui fait nos histoires communes, notre culture, notre force collective; certes un simple morceau de nos existences, mais pas des moindres.

Ceci est un appel à témoignage, un appel à (se) souvenir(s), une demande de revivre encore et encore ces intervalles de bonheur, comme une parenthèse ou comme un cri, pour que, quelque part encore, vive le spectacle!